

Trauma, une série américaine propagandiste pour l'islam

Il est 15h20 ce Dimanche 24 octobre. La télévision est allumée. La famille se distrait et je suis comme d'habitude sur mon blog. Mais cette fois, je suis interpellé par un dialogue qui m'étonne. Puis accapare mon attention. Je constate de nouveau combien la télévision est un outil de propagande y compris dans les plus innocentes séries télévisées comme « Trauma », cette série américaine. Je m'explique :

Deux pompiers, un noir et un blanc (hasard ?) interviennent sur un lieu de culte ! L'un d'eux dit qu'il va falloir retirer les chaussures. L'autre se récrie et affirme qu'il n'en est pas question. Il ne retirera pas ses chaussures pour aller chez Bouddha. L'autre gentiment lui explique que ce n'est pas Bouddha mais Allah et que dans une mosquée, on doit retirer ses chaussures.

Dans le rôle du débile profond et inculte, devinez qui tient le rôle? Le blanc bien sûr. Son collègue est patient, cultivé et emplis de compassion. Est-ce un hasard dans la distribution des rôles ? Disons que oui !

Une fois à l'intérieur de la mosquée, nous constatons que les hommes sont en prière et les femmes, loin derrière, tout au fond, comme il se doit pour toutes les religions sexistes, quelle soit Juive, Chrétienne ou comme la dernière musulmane. Nous le savons, la femme n'est pas considérée comme une égale de l'homme donc, elles ont droit à un traitement à part, voire très à part si ce n'est particulièrement à part pour l'islam comme le dit leur livre saint le Coran: Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celles-ci, (sourate 2, verset 228 et sourate 4, verset 34) ou qui la considère comme un champ à labourer par les hommes (sourate 2 Verset 223). Mais je poursuis ma narration. C'est une femme âgée qui est malade mais problème, on ne peut pas la soigner pendant la prière !

Hé oui, Allah ne serait pas content. L'imam l'affirme, s'oppose y compris contre l'avis de sa fille qui, en bonne soumise voilée, demande, supplie. Rien n'y fait ! L'imam reste inflexible, son paradis est en jeu. J'en conclus donc que sa femme peut mourir si Dieu le veut !

Nouvelle alerte, la dame tombe dans les pommes ! Les pompiers se précipitent. L'imam se récrie, supplie, «ne la découvrez pas, ne la découvrez pas » quand il constate que le débile inculte blanc et le gentil noir souhaitent vérifier l'état de son cœur. Alors c'est sous une couverture avec un rideau de femme séparant les acteurs des hommes en prière! J'étais entre le rire et les larmes de voir cette expression filmographique de la bêtise religieuse.

Bref, la suite est à l'avenant. Le pompier blanc qui est devenu dhimmi entre temps, s'informe de la santé de la dame lorsqu'il va la voir à l'hôpital, l'imam le remercie d'avoir apporté des tapis pour la prière dans la chambre, la jeune fille est contente, le noir aussi. Surtout d'avoir menacé le patron de l'hôpital d'un risque de procès pour discrimination si la femme malade n'avait pas une chambre séparée du tout venant.

Bien entendu, l'imam ne s'est pas comporté comme un de ces malades qui tapent sur les infirmières ou les toubibs. Tout va bien et la série se termine sur du bonheur ! Comme dans le meilleur des mondes. A vomir. La seule question que je me pose est :

– Est-ce que les dialogues sont les véritables traductions des dialogues américains ou est-ce une interprétation des bobos français ?

Sinon, j'ai envie de dire, que le danger de la boboëtisation et la dhimmitude se trouve bien dans les programmes de télévision. Dans l'espoir qu'en lisant cette expérience d'un possible paranoïaque, obsédé par l'islamisme partout en action, que vous regarderez avec un filtre Résistance Républicaine, tous ces innocents téléfilms américains et français de propagande douce droits-de-l'hommistes à l'eau de rose.

Gérard Brazon

<http://puteaux-libre.over-blog.com>